

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ – PHOTOS DÉCORATIONS – MÉMOIRE	NAISSANCE PROFESSION PARENTS MARIAGE	DÉCÈS MENTION MARGINALE SÉPULTURE	SITUATION MILITAIRE FICHE MATRICULE HOMOLOGATIONS	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p><b>GUILLIEN</b> <u>Jean</u> Marcel Auguste</p> <p>1 frère Étienne (1929-30/05/1949) † accident au passage à niveau d'Angerville 1 sœur Jeannine (1926-1997)</p> <p>École primaire de Sainville Lycée Marceau 1934-1941 de la 6<sup>ème</sup> à la terminale Interne 1934-39 avec Bernard Marchon (voir sa notice) Externe 1939-1941 Bac philo 1941</p> <p><b>Photo de classe</b> n° 291 1<sup>ère</sup> A <i>Le reconnaissez-vous ? Avez-vous d'autres photos de classe ?</i></p> <p><b>Mémoire</b> Monument aux Morts de Sainville</p> <p>Monument aux Morts du lycée Marceau de Chartres Square Noël-Ballay</p> <p>Monument aux Morts de Mauthausen (Autriche)</p> <p>Rue Jean Guillien à Sainville</p> <p>Le 10/11/1945, jour du service religieux à la mémoire de Jean Guillien (†), les jeunes gens et les jeunes filles offrent une plaque et des fleurs à la mémoire de Jean Guillien et de Bernard Marchon, tous deux</p> <p>« <b>Morts pour la France</b> » « <b>Morts en déportation</b> »</p>	<p>N 01/07/1923 Sainville (Eure-et-Loir)</p> <p>Fils de Auguste Henry Guillien (Chitry-les-M.1879-Sainville 1950), notaire et de Marguerite Alice Frédoise (Tournon-S<sup>t</sup> Martin1892-Chartres 1977), SP</p> <p>Père campagne/Allemagne 03/08/1914-17/02/1919 Médailles Victoire, Grande Guerre</p>	<p>D 18/08/1944 Infirmerie du camp de Melk, Kdo du camp de Mauthausen (Autriche)</p> <p><b>Mort pour la France</b> Décès Min. des ACVG 06/12/1946 Transcrit à Sainville 10/12/1946</p> <p><b>Mort en déportation</b> JO 21/06/1994, p. 08919-08930</p> <p><b>Sépulture</b> Probable incinération</p>	<p>Classe 1943 Pas de fiche matricule au SHD Pau</p> <p>Homologué DIR 11/12/1943-18/08/1944 Grade Soldat 2<sup>e</sup> classe (11/12/1943)</p> <p>Titre Déporté Résistant 10.10.20961 Internement : 11/12/1943-05/04/1944 Déportation : 06/04/1944-18/08/1944 Carte CVR n° 005.820 17/05/1954</p>	<p>21 ans – C Étudiant en droit Clerc de notaire auprès de son père</p> <p>En sursis de STO pour préparation de la licence de droit</p> <p>Domicilié à Sainville (E&amp;L) chez ses parents</p> <p>Après la Grande Guerre, son père, clerc de notaire à Paris, se marie en 1921 et s'installe en 1922 comme notaire à Sainville, succédant à M<sup>e</sup> Duret. Jean est l'aîné de trois enfants. Muni de son bac philo sous occupation allemande, Jean Guillien entreprend des études de droit à Paris et travaille dans l'étude de son père. Né en 1923, il voit son ami Bernard Marchon partir en Allemagne le 23/06/1943 au titre du STO. Il partage la consternation du village en apprenant son décès d'une septicémie 15 jours plus tard, et se joint à la famille Marchon pour inviter au service à sa mémoire le 05/08/1943. En octobre 1943, il est en sursis de STO pour préparer sa licence. Réfractaire, il est en relation avec un groupe de résistants du réseau <i>Turma</i> (renseignements)-<i>Vengeance</i> (corps francs), implanté à <b>Léthuïn</b> (E&amp;L), à 5 km de Sainville, qui, au domicile des époux Gaillard (l'industriel Paul Gaillard marié à Léthuïn le 09/11/1940) fabrique de fausses cartes d'identité et aide à l'hébergement et au passage vers l'Angleterre des réfractaires, patriotes, aviateurs, tandis que les époux Massart (Pierre Massart, belge, marié à Sainville en 1923 à Marie Leroy, possède une ferme à Léthuïn) préparent la constitution de corps francs pour la libération.</p> <p>Jean Guillien est arrêté le 11/12/1943 à l'étude de son père par la Sipo-SD de Chartres en présence de témoins locaux (Dr Malange, M. Billarant) pour enquête et interrogatoires. Conduit à la prison de Chartres, il est inculpé de délivrance de fausses cartes d'identité à des résistants. Transféré à Fresnes le 15/01/1944, cellule 410 qu'il partage du 19 au 25/01/1944 avec le prêtre jésuite Michel Riquet, du réseau <i>Hector</i>, orienté sans jugement vers Compiègne le 16/03/1944, d'où il part le 06/04/1944 pour le camp de Mauthausen (Autriche) dans un convoi de 1486 déportés, résistants français en majorité, tels Dr François Wetterwald (1911-1993), créateur des corps francs <i>Vengeance</i>, Pierre Massart arrêté le 13/12/1944 à Léthuïn (sa femme reçoit des coups dans les bureaux de la Sipo-SD de Chartres), le médecin Guy Lemordant (1908-1987), du BCRA de la France Libre, Lucien Regnault (1922-2007), du réseau <i>Hector</i>. Voyage de 3 jours effroyable : faim, soif, promiscuité, mise à nu à Metz en raison d'évasions du train. Immatriculation à Mauthausen (n° 62508). Après quarantaine, il est affecté au Kdo de Melk créé le 24/04/1944 pour construire une usine souterraine de roulements à billes, sans cesse en augmentation d'effectifs. Ses parents reçoivent le 27/07/1944 « <i>sa dernière carte</i> » datée du 07/07/1944 donnant son adresse au camp de Mauthausen. Il décède de dysenterie à l'infirmerie du camp de Melk le 18/08/1944. Décès constaté par le Dr Lemordant, médecin du camp, qui l'a soigné dans son infirmerie surpeuplée et en train de devenir « <i>immonde</i> », décès confirmé par Lucien Regnault, son camarade de captivité depuis Compiègne (témoignages 1946). La nouvelle de son décès paraît dans la presse le 20/06/1945. La famille auquel se joint Lucien Regnault invite à un service religieux à sa mémoire le 11/11/1945. Paul Gaillard † Flossenbürg 02/03/1944. Pierre Massart † Mauthausen (Kdo Gusen) 08/04/1945. Mme Massart Médaille d'or pour faits de résistance 1949. Jean Guillien, « <i>parfait résistant, compagnon précieux et aimé unanimement</i> » (L. Regnault) . « <i>Durant les interrogatoires et en captivité fit preuve d'une grande fermeté et de désintéressement</i> » (Alphonse Carette). <b>Sources spécifiques</b> Mémoire des Hommes. Mémorial GenWeb. Mémorial FMD. FM Auguste Guillien, Cl.1899, recrutement Cosne, mle 987. SHD Caen, AC 21 P 460 258. SHD Vincennes, GR 16 P 279 060. Dossier de CVR, AD28, 1575 W 89. AD28, 68 J 14 ; 1476 W 7 à 14. Lemordant Guy, <i>Pathologie concentrationnaire, KL Mauthausen, AK Melk, thèse-témoignage</i> de médecine, Université de Strasbourg, 1946. <a href="https://monument-mauthausen.org/Le-convoi-du-6-avril-1944.html">https://monument-mauthausen.org/Le-convoi-du-6-avril-1944.html</a>. <a href="http://chantran.vengeance.free.fr/membres.htm">http://chantran.vengeance.free.fr/membres.htm</a>. <i>L'Écho Républicain</i>, 07/04/1945, 20/06, 2-3 et 17/11/1945, 31/05/1949. <i>L'Indépendant d'Eure-et-Loir</i>, 22/06 et 27/10/1945, 5-6 et 18/11/1945, 01/06/1949. <i>La République du Centre</i>, 02/11/1949.</p>